



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Avec le retour d'Ebola au Libéria le Chef d'UNMEER plaide pour la rigueur dans les tests de dépistage

Monrovia, 2 Juillet 2015 – La Mission d'urgence des Nations Unies pour la lutte contre Ebola (UNMEER) souligne la nécessité de maintenir une surveillance active en Afrique de l'Ouest au regard de la résurgence de nouveaux cas d'Ebola au Libéria, à peine deux mois après la déclaration de la fin de l'épidémie dans le pays.

Le gouvernement du Liberia a annoncé trois nouveaux cas confirmés d'Ebola depuis dimanche. Le jeune homme de 17 ans, diagnostiqué post-mortem le dimanche dernier, est le premier cas d'Ebola dans le pays depuis qu'il a été déclaré exempt du virus le 9 mai 2015.

"Le retour du virus Ebola au Libéria n'est pas étrange vu que le virus est toujours actif dans la région», dit Peter Graaff, Représentant spécial par intérim du Secrétaire général et Chef de la Mission d'urgence des Nations Unies pour la lutte contre Ebola (UNMEER). "Toutefois, il souligne clairement la nécessité d'une surveillance continue et rigoureuse dans les trois pays concernés, y compris le test systématique des patients présentant des symptômes d'Ebola et le test systématique sur les cadavres pour ne pas laisser des cas nous échapper."

Le Chef d' UNMEER félicite la réactivation rapide du mécanisme de réponse Ebola dirigé par le gouvernement libérien, mais note la nécessité d'une surveillance accrue à la lumière de la faible notification des cas suspects au cours des dernières semaines: «Le dépistage doit être systématique pour tous les patients dont les symptômes correspondent aux critères de définition d'Ebola tels que la fièvre, les vomissements ou la diarrhée, même si ces symptômes sont courants avec le nombre croissant de paludisme en cette saison des pluies. L'efficacité réelle du système sera testée dans les semaines à venir ".

Suite aux nouvelles infections, le Libéria a réactivé les réunions quotidiennes de la cellule de coordination d'urgence présidée par son ministre adjoint de la Santé, Tolbert Nyenswah. Depuis dimanche, 175 personnes ont été répertoriées comme des contacts et sont sous surveillance. Trente des contacts sont enregistrés à haut risque, dont quatre admis pour un suivi étroit à ELWA l'unité de traitement Ebola où les deux nouveaux cas ont été diagnostiqués.

Cinq familles, 14 travailleurs de la santé et les résidents de Needowein, comté de Margibi dehors de la capitale Monrovia - le quartier où le jeune homme de 17 ans est mort - ont accepté de rester sous observation chez eux pendant 21 jours et reçoivent de la nourriture et de l'eau en soutien. Le suivi actif des contacts pour l'ensemble du pays est prévu pour 42 jours, le double de la période d'incubation du virus.

Pendant ce temps, les cordons sanitaires ont été réinstaurés à l'aéroport international du Liberia ainsi qu'entre les comtés de Bong, Grand Bassa, Margibi et Montserrado.

"Nous ne pouvons pas laisser ces cas ramener une épidémie majeure au Libéria», dit Graaff. "Le pays a des unités de traitement, des spécialistes formés, et les ressources nécessaires pour en finir avec ces nouvelles infections. Nous avons juste besoin de persévérer et je suis heureux de constater que le processus est déclenché."

Depuis le début de l'épidémie, un total de 27 479 cas confirmés, probables et suspects d'Ebola ont été enregistrés en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone. La Guinée et la Sierra Leone ensemble totalisent plus de 20 cas par semaine depuis la fin du mois de mai, avec des infections provenant encore de sources inconnues.

Pour plus d'informations prière contacter:
United Nations Mission for Ebola Emergency Response (UNMEER), ebolaresponse.un.org
Fatoumata Lejeune-Kaba, Porte-parole UNMEER, +233 (0)54 010 8008; lejeune@un.org
Twitter: [@UNMEER](https://twitter.com/UNMEER), [#EbolaResponse](https://twitter.com/EbolaResponse) | Facebook: facebook.com/UNMEER